

# Electronicien/électronicienne en multimédia – Nouvelles voies dans la formation d'apprentis

**Electronicien/électronicienne en multimédia – un nouveau métier.** Par cette formation, on s'engage dans de nouvelles voies. Une formation pratique commune, des cours blocs et un modèle dégressif améliorent les conditions cadres pour les apprenants et les entreprises formatrices. Grâce à ce nouveau modèle de formation, transposé dans les centres professionnels en des cours regroupés par thèmes et touchant plusieurs secteurs, les apprentis<sup>1</sup> sont employés plus rapidement de manière productive. On doit encourager les écoliers à travailler de manière méthodique et améliorer leurs perspectives d'emploi dans un large champ d'application.



<http://www.MultiMedia-Elektroniker.ch>

34  
5 2001

**B. Frei**

Enseignant spécialisé  
GIB Bern  
E-Mail: [beat.frei@gibb.ch](mailto:beat.frei@gibb.ch)

Übersetzung:  
Magali Briod

La nouvelle formation d'électronicien multimédia (EMM) a débuté en été 2000 dans toute la Suisse. Dans ce métier, on n'a pas seulement adapté le contenu des anciens règlements, mais on s'est engagé fondamentalement dans de nouvelles voies. L'école professionnelle GIB de Berne a démarré avec une classe pilote une année auparavant. Quelques unes des modifications sont présentées ci-dessous:

## Projet pilote GIB Bern (une classe en 1999 et en 2000)

- Formation pratique de base commune
- Modèle de formation dégressif
- Cours blocs

## Programme d'études pour l'enseignement professionnel

- de l'appareil au détail
- organisation thématique touchant plusieurs secteurs

## Cadre de cette formation professionnelle

L'EMM est formé principalement dans le secteur de l'électronique de divertissement. Celui-ci se compose de nombreuses entreprises de petite taille (il n'est pas rare de voir un maître d'apprentissage et 1 à 2 apprentis). De grandes entreprises et des représentations générales forment également des apprentis. Les efforts quotidiens de ces magasins spécialisés sont:

- satisfaire les vœux des clients
- suivre la rapide évolution technique
- se profiler par rapport aux discounters et grands distributeurs
- supporter la pression sur les prix
- ...

Un apprentissage attractif et moderne trouve-t-il sa place dans un tel environnement? Un apprentissage n'a de sens à long terme que s'il répond aux besoins du marché et que la formation est dispensée conjointement. Se plaindre des difficultés de la situation n'aide en rien. La devise doit être: Se soutenir mutuellement et profiter des forces de chacun.

## Premier point

### La formation pratique de base commune

Dans le stress quotidien de l'entreprise, la formation de l'apprenti est souvent en reste. Les conséquences sont une formation insuffisante ainsi que des apprentis démotivés, qui se croient de la main d'œuvre bon marché. Environ 30 maîtres d'apprentissage collaborent à notre projet pilote. Lors de séances préparatoires communes (fig. 1), nous définissons les thèmes et les contenus de la formation pratique de base. Les maîtres d'apprentissage dispensent ces sujets à l'école en fonction de leurs



Fig. 1: maîtres d'apprentissage en cours

<sup>1</sup> Le terme apprenti s'applique aux formes masculine et féminine

aptitudes et de leurs préférences dans des ateliers pratiques d'un demi-jour.

Les formations pratiques régulières (fig. 2) (environ 15 fois par année d'apprentissage) garantissent à tous les apprentis, indépendamment de l'entreprise d'apprentissage, un niveau de formation minimum. Le devoir de formation du maître d'apprentissage se trouve de ce fait réparti entre plusieurs maîtres d'apprentissage, ce qui est profitable à tous les partenaires de la formation. L'apprenti reçoit une formation de base régulière et ciblée, le maître d'apprentissage est déchargé.



Fig. 2: Apprentis en formation

Les pratiques de base sont enseignées au cours des deux premières années d'apprentissage. En 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> année, les apprentis reçoivent un aperçu de tout le champ professionnel. A partir de la 3<sup>ème</sup> année, il faut veiller à ce que la formation pratique corresponde aux domaines d'activités spécifiques des entreprises, dans le cadre du champ professionnel donné. La coordination entre la formation en entreprise et scolaire s'en trouve considérablement améliorée.

#### Deuxième point Modèle dégressif

Mis à part de «menus services», l'apprenti ne peut travailler de manière indépendante, s'agissant d'un métier novateur, que lorsqu'il dispose d'une base théorique suffisante. Un concept de formation dégressif tente de l'atteindre dans les plus brefs délais. La figure 3 montre la répartition des jours de cours en comparaison avec une classe normale.

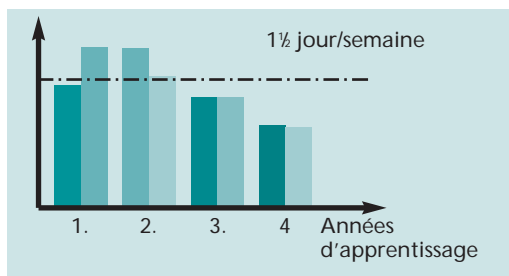


Fig. 3: Enseignement dégressif selon le projet pilote

Durant le 1<sup>er</sup> semestre, la part des cours est moins élevée que dans une classe normale.

Ceci permet aux apprentis qui en ont marre de l'école de recharger leurs batteries et de s'intégrer rapidement dans l'entreprise.

On met l'accent sur la formation scolaire au cours des 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> semestres. Les premières expériences montrent que le maître d'apprentissage doit s'organiser différemment, car l'apprenti est moins souvent dans l'entreprise. La qualité du travail a pu être aug-

mentée grâce à la formation théorique accélérée. Pendant les dernières années d'apprentissage, le patron pourra également profiter de la présence accrue de l'apprenti sur le lieu de travail. On ne peut pas encore déterminer pour l'instant quelles incidences la diminution du temps de présence à l'école professionnelle aura sur les études.

#### Troisième point Cours blocs

L'optimisation du modèle dégressif est atteinte par la suppression des cours en décembre. C'est durant ce mois que les entreprises réalisent les recettes les plus élevées. Chaque employé est nécessaire. Le projet reçoit à ce moment-là de nombreux éloges de la part des maîtres d'apprentissage.

Si les mesures énumérées ci-dessus optimisent avant tout la formation pratique afin d'en augmenter l'attractivité, les modifications décrites ci-après influencent la formation en école professionnelle.

#### Quatrième point De l'appareil au détail

Le nouveau modèle de formation tente de se tenir au plus près du quotidien professionnel de l'apprenti. Celui-ci a affaire à des installations complexes, doit connaître les connexions et les possibilités des systèmes, mais doit également comprendre les fonctions simples des appareils (fig. 4). On tente de mettre en évidence les parallèles entre la formation théorique et pratique. L'apprenti devient ainsi plus rapidement un employé qualifié autonome. Ce n'est qu'au cours des 3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> années d'apprentissage, lorsqu'il a une bonne compréhension d'ensemble, que l'on approfondit pas à pas les détails.



Fig. 4: De la théorie à la pratique

#### Cinquième point Organisation thématique touchant plusieurs secteurs

Pour que l'approche «du tout au détail» puisse être mieux réalisée, nous avons renoncé à la subdivision de la matière scolaire en branches séparées (électrotechnique, électronique, ...). On répartit les installations en quatre groupes (audio, vidéo, PC, réception). Chaque groupe est subdivisé en thèmes (connaissances de base et technique multimédia). L'enseignement peut être par ce biais planifié et dispensé en touchant plusieurs secteurs.

Ce modèle doit également encourager la capacité de l'apprenant à travailler de manière méthodique. Il améliore ainsi ses perspectives d'emploi dans un large champ d'application (fig. 5). Cette démarche courageuse exige de nous, maîtres professionnels, une pensée différente. L'ancienne matière doit être laissée de côté, la forme et le contenu des cours doivent être revus.



Fig. 5: Apprentis indépendants au travail

#### Conclusion

Nous sommes au début de la mise en pratique de ces nouvelles idées. Il est encore trop tôt pour avancer un jugement définitif. Les premières expériences et réactions nous stimulent. Nous avons l'élan des «pionniers». Qu'en sera-t-il plus tard dans la formation au quotidien? Dans le cadre du projet pilote, la transposition efficace et fine du modèle de formation et la collaboration constructive entre entreprises formatrices et école représentent un grand défi. La mise en œuvre ne doit pas dépendre de personnes particulières. Les gagnants seront:

- les apprentis, car ils peuvent achever un apprentissage prometteur.
- Les maîtres d'apprentissage, car le modèle dégressif leur permet d'employer les apprentis rapidement de manière productive.
- Les enseignants, car la collaboration avec les maîtres d'apprentissage et la proximité de la pratique qui en découle revalorisera l'enseignement.

Ces perspectives devraient stimuler tous les participants, même si les changements désorientent et que la mise en place exige un engagement élevé.